

A movie poster for Spider-Man: No Way Home. The background is a high-angle view of New York City with flying drones. In the foreground, Spider-Man in his Iron Spider suit stands next to Doctor Strange in his red and blue robe. The Iron Spider suit is red and blue with gold accents. Doctor Strange is looking off to the side. The title 'SPIDER-MAN' is in large, stylized blue and red letters, and 'No Way Home' is in a cursive font below it. The Marvel Studios logo is at the top. The French text 'Chroniques de la Science-fiction' is in large red and yellow letters, with 'Semaine du 13 décembre 2021' below it. At the bottom, it says 'EXCLUSIVELY IN MOVIE THEATERS DECEMBER 17'.

MARVEL STUDIOS

SPIDER-MAN

No Way Home

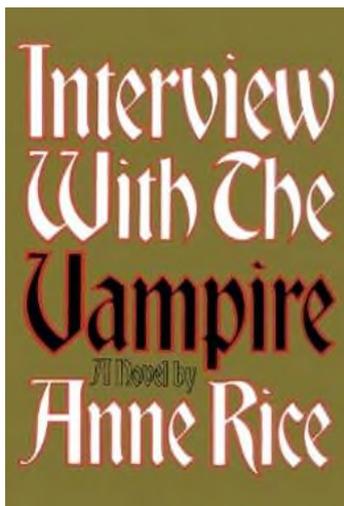
Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 13 décembre 2021

EXCLUSIVELY IN MOVIE THEATERS
DECEMBER 17

EDITO : ON A RETROUVE LES FILMS DE FANTASY EUROPEENS

2



D'abord, une pensée pour Anne Rice : la reine de la romance vampirique est morte dimanche 12 décembre 2021 des suites d'une attaque cérébrale. Elle laisse son fils Christopher qui devrait protéger son œuvre lors des nouvelles adaptations annoncées en streaming.

D'un point de vue plus comptable, le remake woke de **West Side Story** selon Spielberg vient de floper magistralement avec un week-end à 10 millions de dollars de bénéfice alors que le film en a coûté plus de 100 millions (air connu conséquence de la « crise » organisée du COVID). Personne ne voulant vexer l'homme qui a l'habitude de

copier-coller les scènes des vieux films des années 1930 pour se faire ensuite acclamer pour son imagination, les sites spécialisés répètent tous que **West Side Story** est encore un succès parce qu'à l'instar de **The Greatest Showman** 2017, il pourrait gagner davantage semaine après semaine.

Un commentaire éclairé a cependant remarqué que **The Greatest Showman** avait une bande annonce originale dont les chansons n'arrêtaient plus de tourner à la radio et en streaming, ce qui encourageait le chaland à venir voir le film sur grand écran, à une époque où c'était beaucoup plus facile et moins cher compte tenu des forfaits cinéma américain de l'époque.

Par ailleurs, le nouveau **Spider-Man** puis le nouveau **Matrix** devrait facilement faire oublier un remake que le public du film original semble détester suite aux tripotages du scénario et aux anachronismes, et pas sûr qu'avoir ajouté un personnage trans et réécrit l'histoire en prétendant que Leonard Bernstein l'avait imaginé avant eux n'attire le public fan des mutilations sexuelles. Toutes les comédies musicales sorties cette année se sont largement vautrées, mais il faut aussi noter qu'elles étaient toutes wokifiées et que les films animés pour la jeunesse (mais choisis par les parents) ne compte pas quand il s'agit de comptabiliser le succès des

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 13 décembre 2021

films pour adultes. Enfin, tous les films récents de Spielberg ont flopé à ma connaissance, mais le réalisateur ne clamait-il pas que la mode des films de Superhéros touchait à la sa fin bien avant la sortie de **Endgame** ?

3

Les séries et films mettant en vedette des « acteurs » complètement masqués se sont récemment multipliés : nous n'avons eu que récemment confirmation que le Mandalorien n'était en réalité pratiquement jamais sur le plateau de tournage, tout comme Brendan Fraser aka Robotman dans la série **Doom Patrol** qui est physiquement doublé chaque fois qu'il est en costume masqué. Boba Fett dans la prochaine série bâclée de **Disney Moins** le sera-t-il davantage ?



Mais où est donc Pedro Pascal dans ce plan ? Attention, il y a un piège...

Coté **Spiderman** (ni le visage ni le nom de l'acteur Tom Holland n'est à l'affiche) a avoué après le tournage de **Uncharted** qu'il était quand même plus confortable que d'être en image de synthèse sur une majorité de plans. Puis il s'est curieusement inquiété d'avoir à jouer encore plusieurs années un adolescent de 15-19 ans jusqu'à l'âge de 35 ans, alors que se multiplient les films où des acteurs ou chanteurs désormais très âgés sont remplacés par leurs clones virtuels plus ou moins deep-fakés. Tom Holland et tous les autres devraient plutôt s'inquiéter de leur total remplacement imminent physique et vocal par des marionnettes animées et des voix imitées par des Intelligences Artificielles également aux

commandes du scénario, des qui ne risquent pas de se plaindre du « micromanagement » des studios ou de leur propagande.



Le Seigneur des anneaux ? Le Dernier duel ? Non, le Roi Laurin (König Laurin) sorti le 1^{er} septembre 2016 en Allemagne et inédit en France.

Comme apparemment chaque année au moment des fêtes, et possiblement toute l'année durant, la chaîne allemande **ARD** permet de visionner gratuitement de très nombreux films de fantasy européen... adaptant les contes et légendes du moyen-âge au 19^{ème} siècle – les contes des frères Grimm, d'Andersen mais pas seulement, tous pour un public familial, tous avec un scénario, des décors, des costumes plus que décents et sur des récits pas toujours connus, voire désormais carrément oubliés en France. Précisons que tout est en allemand dans le son et le sous-titres, mais il y a des versions en langage des signes si vous le connaissez. Si je ne comprends pas encore tout, mon allemand progresse et mon imagination fait le reste, et pour les sous-titres, il y a **deepl.com** pour traduire le plus souvent correctement.

Il y a aussi au menu de la chaîne ARD, quantité de films familiaux des années 2010 à 2020 qui malheureusement ne sont pas toujours accessibles à l'internaute qui ne résiderait pas en Allemagne. Or, cela fait depuis 2005 que je m'efforce de cataloguer tout ce qui sort en Science-fiction / Fantasy y compris dans la catégorie jeunesse et familial. Précisons que je me base d'abord sur les bases de données américaines

et françaises. Et je n'ai jamais entendu parlé d'aucun des films présentés en ce moment, alors qu'il y a bien les bandes annonces youtube et autre en ligne. Et si j'ai pu remarquer des films de Fantasy danoise, suédois ou norvégiens, ou russe, c'est par pure coïncidence ou à partir du moment où j'ai commencé à noter les sorties en blu-ray allemand. Certes, il peut arriver qu'un éditeur français sorte à l'occasion des films de fantasy russe en oubliant de dire qu'ils sont russes, mais tout de même : rien à la télévision française toutes ces années, ou alors cela sort absolument sans aucune publicité à une heure improbable sur M6.

Or, nous sommes tout de même en France, le pays d'une quantité invraisemblable de fantastiques fabliaux et légendes régionales, des contes de Perrault, de Rabelais (auteur majeur de Fantasy française soit dit en passant) etc. etc. (et il y en aurait des pages à rappeler ce que ces etc. passent sous silence). Le public familial est censé compter et tout ce que le service public ou **TFM61** nous refourgue c'est du *Meurtre aux Invalides entre petits amis de la gendarmette* à destination de la ménagère de plus de 95 ans ou le pire de la série et du cinéma anglo-saxon écrit au kilomètre, toujours dans ce but avoué d'abrutir les spectateurs ?

Et pour continuer sur la question de quels genres de films les élites décident d'être dignes d'être regardés, voici la liste du meilleur de l'année 2021 selon l'institut du film américain, sachant que certains n'étaient pas encore sortis à l'époque. Pour les films : ***CODA, Don't Look Up, Dune, King Richard, Licorice Pizza, Nightmare Alley, The Power of the Dog, Tick Tick Boom!, The Tragedy of Macbeth, West Side Story***. Pour les series : ***Hacks, Maid, Mare of Easttown, Reservation Dogs, Schmigadoon!, Succession, Ted Lasso, The Underground Railroad, WandaVision, The White Lotus***. Et sans surprise, ce sont tous des daubes pour autant que je puisse en juger. Mais vous pouvez vous-même le vérifier en visionnant juste avant un film acclamé des années 1930 à 1980-90 dans n'importe quel genre, mais c'est particulièrement flagrant dans des genres un peu délicats à maîtriser tels la comédie musicale, la comédie... ou la Science-fiction.

La « crise » du COVID a été le prétexte pour créer une chaîne dite « **Culture Box** » (en français, je suppose la boîte à culture mais ça leur aurait écorché la gu...le). La chaîne consiste en une seule animatrice (et parfois un animateur en plus) qui se tripote son égo et converse d'absolument rien d'intéressant avec des « vedettes » qui invariablement finissent soit en collant rose à « danser » de manière la plus efféminé et la

moins talentueuse possible, soit à pousser de leur filet de voix inarticulées des paroles répétitives sur de la musique lounge probablement composée en cochant des petits carrés sur l'écran du logiciel d'assemblage de boucle. Troisième option, ethnico-jazz où cette fois ce sont des boucles de bribes instrumentales qui s'accroissent sans la moindre progression (et bien sûr sans paroles). Et bien sûr...

6



Je me marre et c'est vous qui payez.

a) jamais entendu parlé de ces gens que l'animatrice présente comme ses « amis » (je suppose parisiens), b) jamais ressenti le moindre frisson le long de l'échine qui depuis ma tendre enfance me signale que musicalement cela le fait, par-delà les terres, les siècles et les civilisations, c) et bien sûr jamais eu la moindre envie d'acheter ou même seulement de chercher sur Youtube à entendre ou voir davantage des « artistes » en question. J'en déduis que le concours de médiocrité est simplement dans tous les médias (français), étouffant le talent et l'imagination de tous les âges et dans tous les domaines. Plus les gens médiocres feront toujours passer d'autres médiocres devant le vrai talent. Incidemment **France Television** a encore au moins un chroniqueur clairement talentueux et honnête dans ses chroniques, mais ce n'est bien sûr pas à lui que la « chaîne » Culture Box a été confiée, allez savoir pourquoi.

David Sicé.

Calendrier

Les sorties de la semaine du 13 décembre 2021

7



LUNDI 13 DÉCEMBRE 2021

TÉLÉVISION US+INT

4400 2021 S01E08: The Kaminski Experiment (woke, 13/12 CW)

BLU-RAY UK

Donnie Darko 2001**** (blu-ray+4K, 13/12/2021 ARROW UK)

Armour of God 1986 (Mr Dynamite, Jackie Chan, 13/12/2021, 88 FILMS UK)

Demon Slayer: Kimetsu no Yaiba 2020 (animé, fantasy, 13/12, UK)

Death Parade 2015 (série animée, fantastique, 2 br, 13/12, FUNIMATION UK)

RoboTech - Part 2: The Masters Saga 1985 (4 br, 13/12/FUNIMATION UK)

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.



MARDI 14 DECEMBRE 2021

TELEVISION & CINE US

Chucky 2021 et **La Brea 2021**** fin de saison 2, renouvelés.

Riverdale 2021* S07E05: **The Jughead Paradox**, woke, 30/11 CW US + FR J+1

The Flash 2021* S08E05: **Armageddon, Part 5** (14 décembre 2021, CW US)

BLU-RAY UK

The Mitchells vs The Machine 2021** (animé, blu-ray+4K, 14/12/2021 SONY UK)

BLU-RAY US

Venom 2021* (comédie superhéros, blu-ray+4K, 14/12, SONY PICTURES US).

The Last Duel 2021* (historique, blu-ray+4K, 14/12/2021 DISNEY US)

My Stepmother Is an Alien 1988 (comédie, un blu-ray, 14/12/2021, ARROW US)

Dune 1984** (Space opera, blu-ray+4K, 14/12/2021 ARROW US)

Crash! 1977 (horreur, blu-ray, 14/12/2021 FULL MOON FEATURE US)

The Brass Bottle 1964 (comédie, blu-ray, 14/12/2021, KINO LORBER US)

Ivanhoe 1952*** (blu-ray, 14/12/2021, WARNER ARCHIVES US)

The Mitchells vs The Machine 2021** (animé, blu-ray+4K, 14/12/2021 SONY US)

Demon Slayer: Kimetsu no Yaiba 2020 (animé, fantasy, 14/12, US)

Death Parade 2015 (série animée, 2 blu-rays, 14/12 FUNIMATION US)

Robotech - Part 3: The New Generation 1985 (série animée, 4 blu-rays, 14/12/2021, FUNIMATION US)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 13 décembre 2021

9



MERCREDI 15 DECEMBRE 2021

CINEMA FR+INT

Attention, pass sanitaire exigé pour les salles de plus de 49 places.

Spider-Man: No Way Home 2021 (15/12/2021, CINE FR)

TELEVISION INT+US

Marvel: Hawkeye 2021* S01E04 (woke, 15/12/2021, DISNEY MOINS INT)

Shatner In Space 2021 (documentaire, 15/12/2021, AMAZON INT)

BLU-RAY FR

Colony 2018 S3* (série, 3 blu-rays, 15/12/2021, ELEPHANT FILMS FR)

BLU-RAY FR

Grabbers 2012 (comédie horreur, 1 blu-ray, 15/12/2021, ASCOT ELITE DE)

The Thaw 2009 (horreur, virus, 1 blu-ray, 15/12/2021, FOKUS MEDIA DE)

BLU-RAY IT+ES

Dune 2021* (remake, blu-ray +4K,9/12, WARNER BROS IT, 15/12 ES)

No Time To Die 2021* (soap, blu-ray +4K,15/12, UNIVERSAL IT)

Gantz 2004 S1+S2 (série animée, 2 br+4 dvd, 15/12, JONU MEDIA ES)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 13 décembre 2021

10



JEUDI 16 DECEMBRE 2021

TELEVISION INT+US

Station Eleven 2021 S01E01 (postapocalypse, 16/12/2021, HBO MAX US/INT)

Firebite 2021 S01E01 (vampires, 16 décembre 2021, AMC+ US)

Star Trek Discovery 2021* S4E05 (16/12, NBC ALL ACCESS US)

Star Trek Prodigy 2021* S01E08 (animé, 16/12, PARAMOUNT US)

Legacies 2021 S04E09 : I Can't Be the One to Stop You (16/12/2021, CW US)

Ghosts 2021* S01E11 : Annoncé pour le 6 janvier 2022** (CBS US)

BLU-RAY DE

No Time To Die 2021* (soap, blu-ray +4K, 16/12, UNIVERSAL STUDIOS DE)

The Mitchells vs The Machine 2021** (animé, blu-ray+4K, 16/12/2021 SONY DE)

Demon Slayer: Kimetsu no Yaiba 2020 (animé, fantasy, 16/12, PEPPERMINT DE)

Nefertite, regina del Nilo 1961 (Nefertiti, Reine du Nil, 16/2,

BLU-RAY IT

Venom 2021* (horreur, blu-ray +4K, 16/12, IT)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 13 décembre 2021

11



VENDREDI 17 DÉCEMBRE 2021

CINEMA US+UK+INT

Spider-Man: No Way Home 2021 (superhéros, 17/12/2021, CINE US)

Mother/Android 2021 (guerre robots, 17 décembre 2021, HULU US)

Swann Song 2021 (clone, 17/12/2021, APPLE TV+ INT / FR)

TÉLÉVISION INT+US

The Witcher 2021 S2** (fantasy, horreur, 17/12, AMAZON INT/FR)

The Expanse 2021 S6E02: Azure Dragon** (17/12, PRIME INT/FR)

The Wheel Of Time 2021* S01E07: The Dark Along the Ways (17/12, PRIME INT)

Day Of The Dead 2021 S01E10** (comédie, 17/12, SYFY US) **Fin de saison**

Nancy Drew 2021* S03E10 (**pas avant 2022**, CW US)

BLU-RAY ES

Demon Slayer : Mugen Train 2020 (animé, 1 br, 17/12, SELECTA VISION ES)

Cowboy Bebop 1998 S1*** (série animée, 3 br, 17/12, SELECTA VISION ES)

BLU-RAY DE

Huns 2021 (La revanche des barbares, blu-ray, 17/12/2021, LIGHTHOUSE DE)

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 DECEMBRE 2021

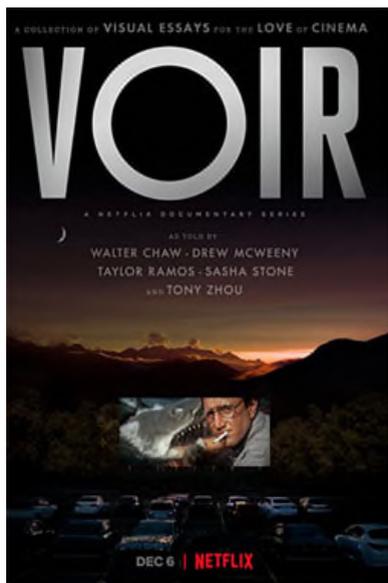
Beforeigners 2021 S02E03 ?** (policier temporel, 19/12/2021, HBO MAX EU)

Chroniques

Les critiques de la semaine du 13 décembre 2021

12

VOIR, LA SERIE DOCUMENTAIRE DE 2021



Voir 2021

Et entendre, c'est-à-dire
comprendre***

Titre en français dans le texte. Une saison de 6 épisodes de 22 minutes chaque. Diffusé à l'international partir de 6 décembre 2021 sur NETFLIX INT / FR. De David Fincher ; avec Eva Wild, Olive Bernadette Hoffman, Tony Zhou, Taylor Ramos, Sasha Stone, Walter Chaw, Drew McWeeny, David Prior.

Pour adultes.

*Une série d'essais visuels sur les blockbusters (**Summer of the Shark**, l'été du requin), les films de vengeance*

*(**The Ethics Of Revenge**, l'éthique de la violence), l'anti-héros ultraviolent (**But I Don't Like Him**, mais je ne l'aime pas), les héroïnes animées (**The Duality of Appeal**, la dualité du charme), le cinéma contre la télévision (**Film vs Television**), les films policier illustrant l'amitié entre deux hommes de couleur de peau différente (**Profane and Profound**, profane et profond).*

Une série (trop) courte, tant du point de vue du nombre d'épisodes que de leur longueur, mais avec beaucoup d'idées, clairement exprimées de manière très juste et très intéressante. Chaque essai part d'un film puis le rapproche de tas d'autres. Au cœur de la démarche, il me semble qu'il s'agit de reconnaître des glissements de sens : Justice confondu avec Vengeance, Protagoniste (que l'on ne peut pas toujours

aimer ou qu'il ne faut jamais aimer) confondu avec Héros (que l'on aime et que l'on célèbre comme positif, tout au moins pour la part de ses exploits), Charme confondu avec Perfection marketing chez un personnage dessiné, Amitié ne triomphant qu'en apparence du racisme et de la violence, donc confondu avec Camaraderie... etc.

Les épisodes n'ont pas tous la même approche, par exemple celui sur les personnages animés ou celui sur le cinéma comparé à la télévision sont clairement pédagogiques tandis que les trois premiers sensibilisent à l'analyse cinématographique soit d'une manière personnelle (l'été du requin) et ne font qu'esquisser ce qui se cache derrière l'image, parce que l'idée est de maintenir un point de vue du spectateur, soit à la manière d'un cour d'analyse filmique.

Dans tous les cas, la narration est extrêmement juste et chaque épisode est plus ou moins une mine de références — films à voir pour se cultiver et s'éclairer sur la société, et sous combien d'angles on peut analyser les images à l'écran pour en tirer une réflexion enrichissante. David Fincher cependant n'effleure qu'à peine les problématiques les plus graves du moment. Par exemple dès le premier épisode sa narratrice remarque à juste titre que Hollywood a un problème avec le genre de leçon que les studios tirent du succès d'un blockbuster. Le quel exactement ? Dans le dernier épisode sur les « buddy movies », comment le commentateur peut-il ignorer la violence gratuite dont use le personnage d'Eddy Murphy dans le bar country quand c'est exactement le genre de violence que l'on reproche de tous temps aux forces de l'ordre envers ceux qui ne pourront jamais se défendre aussi efficacement en retour, et ne rien dire des séries dites de procédures judiciaires qui monopolisent les écrans télévisés ?

En conclusion, **Voir** est une excellente mais très courte série d'essais à la fois accessible (en ce qui me concerne) et d'un discours lumineux qui contraste avec le nivellement par le bas et le vide déguisé qui remplit presque toujours nos écrans à l'heure actuelle, Netflix inclus.

Espérons qu'il y aura une seconde saison et que les sujets actuellement censurés pourront à un moment bénéficier d'un traitement aussi clair qu'inspirant.

ENCOUNTER, LE FILM DE 2021

14



Encounter 2021

Faux jeton*

Toxique. Ne pas confondre avec les films de 2018 et 2015 et plusieurs séries télévisées. Traduction du titre : rencontre. Titre français : Invasion. Sorti aux USA le 3 septembre 2021.

De Michael Pearce (également scénariste) sur un scénario de Joe Barton ; avec Riz Ahmed, Octavia Spencer, Janina Gavankar, Rory Cochrane, Lucian-River Chauhan, Aditya Geddada. **Pour adultes.**

Des moustiques extraterrestres tombés d'une comète ont envahi la Terre et se

cachent dans leurs hôtes qu'ils manipulent. étrangement ces hôtes sont tous blancs de peau et pourchasse un pauvre vétéran parti secourir ses deux fils (de couleur bien entendu). Mais comme cela ne suffit pas à faire un film d'une heure et demi avec le moins de budget possible, on va vous raconter à la place la virée en voiture d'un père qui peut ainsi refaire connaissance avec ses enfants en s'arrêtant à chaque fois qu'il croise un blanc armé menaçant ou une maison avec un drapeau raciste sur la façade -- et les affres d'une assistante sociale (bien sûr de couleur) qui s'inquiète pour lui alors que le FBI enquête sur l'enlèvement des deux gamins. Plus on laissera planer le doute le plus longtemps possible sur la santé mentale du soldat tout en vantant le grand cœur de ces vétérans qui massacrent les civils au fur et à mesure de leurs invasions illégales des pays de l'OPEP, et qui bossent pour le premier vendeur d'armes au monde et qui sont tellement choqués quand ils découvrent les cadavres des enfants qu'ils viennent d'abattre ou de droner.

Je me suis forcé à ne pas arrêter la projection immédiatement, puis à plusieurs reprises : tant que je n'avais pas vu le film entier, il y avait

toujours un espoir que l'auteur savait que le scénariste et le réalisateur savaient ce qu'ils faisaient, mais à l'évidence, soit ils ne le savent pas, soit ils prennent les spectateurs pour des c.n.s : par exemple, le héros est censé être un vétéran et il ne désarme jamais les types armés qu'il met au tapis et il laisse son téléphone à ses gamins pour qu'ils décrochent et appellent qui ils veulent alors qu'il est censé être parano. Certes, il est de fait schizo, mais là encore, je me suis déjà retrouvé dans un bus avec un authentique schizophrène et on m'a décrit plusieurs cas d'étudiants étrangers qui lors de leur séjour en France avaient décompensé leur maladie, et cela ne ressemblait pas à l'histoire que *Encounter* prétend raconter et ce que l'acteur joue à l'écran.

Dans la scène finale, les militaires chargés de l'intercepté se laissent mettre en joue par un gamin : personne ne se laisserait abattre par un gamin parce que c'est un gamin. Incidemment c'est la raison fondamentale pour laquelle les armes jouets ne devraient jamais être autorisées à la vente. Et une fois de plus, le héros laisse traîner son flingue chargé jusqu'à ce qu'un gamin s'en empare... Et le film ne montre pas ce qui arrive au héros après tout ce qu'il a fait. Donc le problème ne vient pas seulement de comment la production a choisi de présenter le road-movie d'un schizo.

Mais beaucoup de détails qui s'accumulent à l'écran au fur et à mesure du film donnent une piste sérieuse sur les intentions réelles de la production d'*Encounter*.

D'abord, *Encounter* n'est pas un film de Science-fiction : tout est mensonger dans la présentation du film, que ce soit le dossier de presse ou sa classification à l'écran du streamer Prime. Toutes les scènes à trucages n'existent que pour faire croire que les parasites existent. Les photos au microscope électronique d'acariens dans le dossier du héros sur l'invasion extraterrestre n'étaient pas du genre très fin, mais compte tenu qu'à aucun moment le héros affirmait quoi que ce soit à leur sujet, le verdict restait en suspens. Maintenant, la démarche de la production et du streamer vendant comme de la Science-fiction un film qui n'en est pas relève de l'escroquerie : le héros est bien schizophrène et hallucine. Mais le comportement de ses

victimes n'est pas plus raisonnable, et toutes ont la peau blanche et sont des hommes armés.

Certes le héros aurait très certainement paru moins sympathique s'ils n'avaient fait que rouler en camion sur des petites filles, ou décapiter des vieilles dames alors qu'elles prient dans une cathédrale à Nice, mais ce sont des choses qui arrivent dans la réalité, contrairement à ce que raconte **Encounter** dont les auteurs reprennent à leur compte le « *et en même temps* » macronien (la manipulation nommée **Double-Contrainte** qui consiste à soutenir à la fois deux choses incohérentes pour faire lutter les deux hémisphères du cerveau et priver de son jugement et de sa santé mentale le public cible de la manipulation) : les hommes blancs sont possédés par des extraterrestres et le héros n'a pas d'autres choix que de les massacrer s'il veut sauver ses enfants, et en même temps, il est « seulement » *malade* donc vous n'allez pas lui reprocher d'être un gros raciste prend son pied à tuer du flic et du fermier ou du petit entrepreneur blanc, un peu comme en Afrique du Sud en ce moment sans que personne en Europe ou aux USA ne semblent s'en émouvoir. Tandis que les mêmes poussent des cri d'orfraie et exige que l'on s'agenouille pour l'honneur d'un homme drogué au crack qui tabasse les femmes enceintes et qui quand la police arrive, tente de s'emparer d'une arme et meurt de n'avoir pas obtempéré et après avoir bousillé sa santé avec des drogues dures.

En effet, le spectateur qui lui n'hallucine pas constatera que dans le film, que le héros est systématiquement attaqué par des blancs (aux cheveux blonds, blancs ou roux) présentés comme racistes, joli prétexte pour massacrer des gens en fonction de leur couleur de peau.

La manipulation est d'autant plus facile à détecter ce n'est pas la première fois que les streamers nous servent du racisme anti-blanc avec exactement la même ficelle plus ou moins joliment emballé :

Sweet Tooth, Cowboy Bebop, Awake, Lovecraft Country, sont toutes des nouveautés où seuls les hommes blancs ou apparemment blancs sont massacrés tandis que s'il advient qu'un homme à la peau plus sombre puisse être « méchant » ou encore le seul homme à la peau sombre à sortir d'une prison dans tout l'univers du film, il sauve forcément l'héroïne et son gamin... Ce qui me donne l'idée pour un prochain dossier de procéder à un inventaire en règle intitulé *Pourquoi*

il faut résilier ses abonnements à des streamings et autres chaînes qui veulent vous faire lyncher à cause de la couleur de votre peau.

17

Et il n'y a pas besoin de beaucoup d'imagination pour inverser les couleurs de peau dans les scènes qui se déroulent à l'écran : si vous obtenez une horreur du genre un héros blanc qui ne cesse de massacrer des gens à la peau sombre, parce que, vous comprenez, il est schizo et qu'il ne songe en fait qu'à protéger ses enfants blonds de chez blond, vous serez forcé d'admettre que ce que vous regardez n'est rien d'autre qu'une incitation à la haine raciale et au génocide qui tente de cacher son jeu. Ceux qui prétendent croire que le racisme ne fonctionne qu'avec des victimes de peau sombre sont des menteurs ou des vendus ou des naïfs coupables de haine au même titre que des lyncheurs du KKK, et peu importe que ce soit aussi envers eux-mêmes.

Un antidote au lavage de cerveau étant le documentaire **Les yeux bleux 1996** de Jane Elliott. Notez que la Wikipédia donne un lien faux pour son second film de 1973 et prétend sa méthode ne fonctionne pas.

<https://www.imdb.com/title/tt0115716/>

Il serait également intéressant d'enquêter sur qui paye pour que des films comme **Awake** et **Encounter** soient produits et diffusés avec une présentation trompeuse, en pariant sur le fait que le spectateur ne remarquera pas qu'il est soit désigné comme une cible de crimes de haine ou de génocide, soit comme une recrue pour ce genre de crimes, incidemment contre l'humanité toute entière : car ce qui ne changera jamais dans le racisme (techniquement parlant, la manipulation **Dépréciation** qui consiste à rabaisser publiquement quelqu'un pour que sentir au-dessus de lui et qui sert à préparer des agressions plus graves), c'est qu'il sert seulement à faciliter les crimes – les guerres, les pillages, les violences sexuels et l'esclavage plus ou moins déguisé.

Et n'oubliez jamais que la totalité des couleurs de peau sur la planète ont été victimes d'esclavage et génocides pour le plus grand profit d'un nombre très limité de familles à travers l'histoire : l'Europe a dû subir le système de servage féodale, les peuples Slaves sont encore nommés ainsi parce qu'ils étaient systématiquement vendus comme esclaves tandis que les pirates d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient raflaient les côtés européennes et les irlandais étaient revendus par les anglais

pour être exploités dans les Amériques. Tout l'Empire romain était fondé économiquement sur l'esclavage (des blancs comme des noirs comme de toutes les autres couleurs de peaux). Aucune famille « blanche » n'a été épargnée et l'esclavage a toujours été dénoncé par des auteurs talentueux y compris dès l'Antiquité tandis que les élites de tous les pays du monde n'ont jamais cessé de le pratiquer, certains pays comme l'Inde l'ont institué via le système des castes, et le pays actuellement à la tête de l'ONU pour défendre les Droits de l'Homme est celui qui le pratique toujours et qui de temps en temps part de ses palaces en laissant au bon soin du petit personnel le cadavre d'un esclave battu à mort.

THE MITCHELLS VS THE MACHINE, LE FILM ANIMÉ DE 2020



Disconnected 2021

Erreur sur la méthode**

Les Mitchells contre les Machines.
Autre titre : Connected 2020
(Connectés). Diffusé à partir à
l'international à partir du 30 avril
2021 sur NETFLIX INT. (repoussé
de 2020) De Mike Rianda, produit
par Phil Lord et Christopher Miller,
avec Abbi Jacobson, Danny
McBride, Maya Rudolph, Eric
Andre, Fred Armisen, Beck

Bennett. **Pour adultes et adolescents.**

(presse) Lorsque Katie Mitchell , une outsider créative, est acceptée dans l'école de cinéma de ses rêves, ses plans pour rencontrer "sa famille" à l'université sont complètement bouleversés lorsque son père Rick, amoureux de la nature, planifie un ultime road trip familial. Au lieu de prendre l'avion comme l'avait prévu Katie, Rick, sa mère Linda , son petit frère Aaron et Monchi, le chien de la famille, conduiront ensemble Katie à son école. Cependant, le projet de Rick de les réunir une

dernière fois en famille est soudainement interrompu par un soulèvement des Machines...

Le moins que l'on puisse dire est que le public aura été unanimement prévenu contre les dangers des réseaux sociaux et autres entreprises monopolistiques d'espionnage et manipulation avouée du public, de l'information et des élections. Maintenant...

19

The Mitchells démarre avec une série de clichés empruntés à d'autres films : **Super 8**, les cartonnages de Gondry, etc. censés nous faire croire que l'héroïne est sympathique, brillante, anticoformiste et incomprise... Le film prend un peu d'élan avec l'apocalypse robotique et l'observation correcte que les réseaux sociaux et autres gaffams sont seulement des outils d'asservissement, d'exploitation criminelle de la population et de génocides (« *comment aurais-je pu deviner que voler les données personnelles de l'humanité pour en nourrir une intelligence artificielle conduirait à une catastrophe* »). Très drôle et super-cynique quand on y réfléchit.

La production perd malheureusement complètement pieds en abandonnant tout réalisme pour se la jouer super-woke. avec par exemple la mère de famille qui démantèle à main nu les robots tueurs... tandis que d'entrée de jeux la fille serait capable à la volée de reprogrammer un bras robot pour faire n'importe quoi n'importe quand, sans avoir jamais bossé chez le concepteur du dit robot, et sans expliquer comment elle a pu obtenir les droits d'accès ou pourquoi le bras du robot aurait une quelconque interface manuelle. Et bien sûr, les mâles de la famille sont seulement des boulets, et leur seule raison de vivre doit être de soutenir moralement leurs déesses wakes.

On sent aussi que les délires dès les premières scènes d'action servent à cacher au spectateur que dans la réalité, les humains seraient massivement éliminés sans aucun état d'âme par les algorithmes placés au pouvoir par plus riches, par exemple en imposant un passeport vaccinal et en obligeant les uns et les autres à se faire injecter un "vaccin" contre un nouveau "variant" sorti du chapeau, qui se révélerait les tuer, pas trop vite et pas trop spectaculairement histoire de faire croire que leur mort serait dû à une autre cause.

On dirait aussi que les auteurs du film se sont inspirés de la comédie allemande **100 Dinge** (cent bidules) où deux fondateurs d'une start-up informatiques mettent au point une intelligence artificielle pour téléphone portable dotée d'une personnalité si charmante et humaine qu'elle pousse le premier à acheter toujours plus de choses -- et ces deux "génies" ne pensent qu'à vendre leur invention en gros à un genre de fondateur de Facebook qui leur avoue à un moment en souriant sadiquement qu'ils ont mis au point une arme parfaite.

En conclusion, le dessin animé se regarde plus ou moins agréablement et avec quelques sourires, et surtout beaucoup d'incrédulité, mais de nombreuses scènes "familiales" et toute la fin ennuiet et sortent de l'esprit à l'instant où on se force à les regarder, et du coup j'ai plusieurs fois décroché, et je ne suis resté à la fin que pour constater que nous étions revenu à la case départ, comme si une apocalypse robotique et la déportation de la presque totalité de l'humanité ne changerait rien dans le comportement des gens. Je pense que les nombreux décrochages de mon attention viennent du fait que les Mitchells ne sont absolument pas une vraie famille (humaine), mais un simple prétexte pour bâtir les gags du film autour.

Le message anti-gaffam (produit par Sony incidemment) est juste et bienvenue, mais nous savons aussi bien que la production que les spectateurs ont peu de chance de prendre les armes et d'enfoncer le fameux kill-code non seulement dans la gorge des intelligences artificielles d'aujourd'hui — ou dans celles trop très riches et de leurs très zélés serviteurs psychopathes tout à fait naturels, ces humains et leurs familles qui ne font que retenter siècles après siècles depuis l'Antiquité les pires horreurs et abus avec la technologie la plus dévastatrice de leur époque. Il est donc peu probable que **Disconnected** aka **The Mitchells** n'entraîne un soulèvement humain contre les machines solides comme molles, et tout à fait crédible que ce film d'animation rejoigne la masse des divertissements vains dont on nous assomme plus que jamais en ce moment. Et du coup les auteurs **The Mitchells vs The Machine** passent surtout pour une sacré bande d'hypocrites : les auteurs des films de la Continentale — studio français fondé par les nazis pour produire des films en remplacement des productions américaines et faire oublier la guerre —

n'ont jamais à ma connaissance, fait semblant d'exalter la résistance à l'envahisseur, mais ont en revanche sorti **Le Corbeau** ou **Les Visiteurs du Soir**, ou **La Main du Diable**, limpides du point de vue du genre de valeurs à inspirer chez le spectateur, sans biaiser ni jouer sur tous les tableaux en même temps.

DONNIE DARKO, LE FILM DE 2001



Donnie Darko 2001

Cette nuit, un lapin...****

Attention, ce film existe au moins en deux versions : courte cinéma de 2001, longue director's cut de 2004. Sorti aux USA le 26 octobre 2001. Sorti en France le 30 janvier 2002, en Angleterre le 25 octobre 2002, en blu-ray américain 2BR le 10 février 2009. Ressorti en Angleterre le 23 décembre 2016. Ressorti aux USA le 31 mars 2017, en blu-ray américain édition remasterisée 2BR+2DVD le 18 avril 2017 chez Arrow (anglais 5.1 sous-titré,

pas de version française, nombreux bonus), en blu-ray anglais spécial édition remasterisé 2BR le 9 janvier 2017 chez Arrow (région B, identique à l'édition américaine). De Richard Kelly (également scénariste) ; avec Jake Gyllenhaal, Jena Malone, Mary McDonnell, Daveigh Chase, Mary McDonnell, James Duval, Arthur Taxier, Patrick Swayze, David St. James, Jazzie Mahannah, Jolene Purdy, Stuart Stone, Gary Lundy, Alex Greenwald, Beth Grant, Jena Malone, Seth Rogen, David Moreland, Noah Wyle, Drew Barrymore, Kristina Malota, Marina Malota Darling, Carly Naples, Tiler Peck, Patience Cleveland, Katharine Ross, Lisa K. Wyatt, Rachel Winfree, Jack Salvatore Jr., Lee Weaver, Phyllis Lyons, Ashley Tisdale, Scotty Leavenworth. **Pour adultes et adolescents.** Noter que le site Common Media indique que les jeunes estiment qu'il faut avoir au moins 13 ans, les adultes

estiment au moins 15. Attention, les adolescents comme les adultes doivent pouvoir discuter du film après compte tenu de la pertinence et de la gravité des thèmes abordés.

Le grondement sourd et lointain du tonnerre. Puis les oiseaux qui chantent : le jour se lève sur la vallée. Au milieu de la route git un garçon en pyjama, et sa bicyclette jetée sur le côté. Le garçon se réveille, très surpris, et contemple la vallée embrumée que surplombe la route. Il sourit. Le garçon est remonté sur sa bicyclette et redescend tout le long de la route jusqu'à la petite ville de Middlesex, où va bientôt se tenir le carnaval d'Halloween, du 23 au 20 octobre. Les gens font leur jogging, d'autres soufflent les feuilles mortes sur leur pelouse et plaisantent avec leur épouses en les pourchassant avec l'aspirateur.

Dans le jardin, la petite sœur de Donnie fait du trampoline, sa mère lit – Donnie passe devant elles sans qu'elles le remarquent, et quand il va dans la cuisine se servir pour le petit-déjeuner, sur le pense-bête du frigo, il est écrit « Où est Donnie ? » Le soir, au dîner, la petite famille au complet – le père, la mère, la petite sœur, la grande sœur, et Donnie – est réunie sans qu'aucune conversation ne vienne troubler la mastication. C'est alors que la grande sœur rompt le silence en déclarant qu'elle va voter pour Dukakis. Le père, qui était en train de mordre dans sa part de pizza, laisse échapper un bruit surpris, tandis que la mère semble désapprouver mais continue de sourire comme si de rien n'était. Le père, après avoir avalé, déclare enfin que peut-être que quand sa fille aura des enfants à elle, qui auront besoin d'un appareil dentaire, et qu'elle ne pourra pas les leur payer parce que la moitié du salaire de son mari va au gouvernement fédéral, sa fille regrettera son geste. La grande sœur sourit largement, moqueuse : le salaire de son mari ? Aussitôt, la mère s'esclaffe, approuvant d'un large sourire la remarque de sa fille aînée. Le père ne répond rien, alors la grande sœur enchaîne : de toute façon, elle ne compte pas en pondre un avant qu'elle ait au moins trente ans.

Alors Donnie demande, perfide, si sa grande sœur travaillera encore à la Grange de la Laine Filée (ou du Bobard, selon le contexte) – parce qu'il a entendu dire que c'était vraiment un endroit génial pour élever les enfants. Alors sa grande sœur sourit, le regard meurtrier, et répond avec un clin d'oeil presque nerveux que c'est très drôle. La mère

intervient : non, elle pense qu'une année à faire la fête suffira pour sa grande fille – celle-ci ira donc à l'université d'Harvard dès l'automne prochain. L'intéressée objecte qu'elle n'a pas encore été admise à Harvard. Puis sa mère part à l'attaque, le verre de vin rouge à la main : est-ce que sa fille pense honnêtement que Dukakis protégera le pays jusqu'à ce qu'elle en ponde un ? Sa fille aînée répond du tac au tac : oui, elle le pense. Alors la petite sœur demande si elle peut en pondre un.

Ce à quoi Donnie répond d'un air faussement paternel : pas avant d'être en quatrième. Sa sœur aînée, hilare, regarde alors comment sa mère réagit. Celle-ci met un temps, puis fait mine de ne pas avoir compris. La sœur aînée de Donnie s'exclame alors qu'il est vraiment une bite. Alors Donnie fait mine de s'esclaffer, et déclare que sa sœur Elizabeth se montre un petit peu hostile dans ses déclarations et remarque que peut-être c'est à elle que Maman et Papa devraient payer un psychothérapeute à 200 dollars l'heure pour écouter ce qu'elle pense, afin qu'eux n'aient pas à le faire.

La mère de Donnie sourit à nouveau, l'air un peu plus crispée. Le père de Donnie continue de mordre dans sa part de pizza. Posément, Elizabeth répond que c'est d'accord, puis demande si Donnie voudra bien dire à Maman et Papa pourquoi il a arrêté de prendre son traitement. Visiblement touché au vif, Donnie tend un doigt accusateur en direction d'Elizabeth : elle est vraiment une enc.lée. Elizabeth éclate de rire. Leur mère leur demande de cesser, mais il ne semble pas en être question pour Elizabeth : est-ce que Donnie vient de la traitée d'enc.lée ? Le père fait alors une tentative pour demander à la petite sœur de quitter la table, mais il n'en a pas le temps : Elizabeth vient de répliquer à Donnie qu'il peut aller sucer l'enc.le. Toujours aussi à cheval sur les détails, Donnie hausse le ton et demande à sa grande sœur si elle veut bien lui expliquer comment il pourrait sucer l'enc.le. Le père de Donnie s'est bouché les oreilles, la petite sœur pensive se pose visiblement la même question, et aussi qu'est-ce que veut dire « enc.lée ». Elizabeth ricane et demande si Donnie veut vraiment qu'elle lui dise, Donnie veut vraiment, mais leur mère ne veut pas, et exige que cette conversation indigne de la table du dîner cesse. Comme le silence retombe sur la table, la petite sœur demande soudain : qu'est-ce qu'une enc.lée ? Le père éclate de rire.



Les films de chez Disney peuvent être traumatisants, mais ce n'est réellement dramatique que si vous oubliez votre doudou au cinéma.

Plus tard, Donnie lit dans sa chambre. Sa mère frappe rapidement à la porte et entre. Sans relever les yeux de son lit, Donnie lance qu'il est en train de lire et qu'elle sorte de sa chambre. En réponse, sa mère croise les bras et interroge : où est-ce que Donnie part comme ça la nuit ? Donnie lève les yeux et lui demande si elle ne peut pas juste sortir de sa chambre. Alors sa mère lui demande s'il a recouvert de papier-toilette la maison des Johnsons. Donnie s'étonne : elle est seulement venue pour lui poser cette question-là ? Sa mère répond que non. Puis il s'indigne : il a arrêté d'emballer les maison depuis qu'il est en sixième ! Alors sa mère lui demande, les yeux brillants : qu'est-ce qui est arrivé à son fils ? Elle ne reconnaît pas cette personne aujourd'hui ! Alors Donnie lâche son livre et rétorque : alors pourquoi ce n'est pas sa mère qui prendrait ces maudites pilules ! Sa mère ne trouve rien à répondre et sort en claquant la porte. Alors Donnie lâche un « chienne », et dans le couloir, sa mère qui a parfaitement entendu, se fige. Regrettant visiblement l'insulte, Donnie essaie de reprendre sa lecture sans succès, au bord des larmes. Pendant ce temps, sa mère est venue se plaindre à son père, également en train de lire : leur fils vient de la traiter de chienne ! Le père grimace, soupire, pose son livre

et répond : elle n'est pas une chienne. Elle jappe – mais elle n'est pas une chienne.

25

Quant à Donnie, il s'est levé, s'est regardé dans le miroir de la salle de bain, a pris la boîte de son traitement et avalé une pilule, le regard éteint. Plus tard, le père se lève, descend dans le salon et allume la télé : à l'écran, Dukakis apparaît dans un spot de campagne présidentielle, où il promet de s'assurer que les USA ne feront plus jamais des affaires avec un dictateur Panaméen, que plus jamais ils n'apporteront d'aide... En entendant ces mots, le père de Donnie, à moitié endormi, grommelle un « fils de chienne ». Suit le spot de George Bush Sr., et le candidat d'affirmer que le Panama est un pays ami, et qu'il a parlé au président du Panama au sujet du blanchiment de l'argent de la drogue (vendue aux USA) : monsieur Noriega était là, mais il n'y avait aucune preuve que... Dans le salon, la pendule sonne doucement minuit. Nous sommes le 2 octobre 1988, et le Lapin Géant dit à l'oreille de Donnie : « Réveille-toi ! »

Les fenêtres de la chambre de Donnie Darko s'illuminent. Donnie, groggy, s'est assis au bord de son lit, puis après plusieurs tentatives de se lever, finit par le faire, et traverser la chambre, l'air somnambule – et descend l'escalier, marche après marche. Le Lapin Géant explique à Donnie, qu'il l'a observé. Dans le salon, le père de Donnie s'est endormi devant la télévision. Donnie passe devant lui, passe devant le frigo, attrape le feutre véléda du pense-bête, et le Lapin Géant demande à Donnie de venir plus près.

Quelqu'un est sorti de la maison de Donnie Darko. Donnie marche dans l'allée du jardin, en direction de la rue. Plus près, demande encore le Lapin Géant. Donnie arrive à la rue, puis les yeux ouverts et souriant, l'air espiègle, aperçoit enfin le Lapin Géant, qui l'attend sur un terrain de Golf, à côté d'un drapeau rouge. Le Lapin Géant dit : vingt-huit jours – six heures – quarante-deux minutes – douze secondes... c'est quand le monde finira. Donnie Darko sourit davantage, et demande, d'un souffle de voix : pourquoi ?

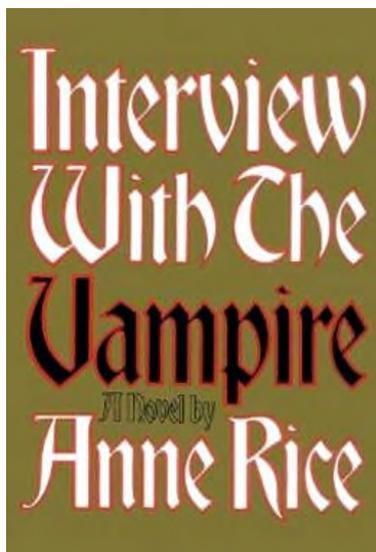


*Et désormais votre masque pourra luire si vous avez attrapé le COVID.
Succès social garanti dans les salles obscures.*

Brillant, inspirant, plus pertinent que jamais, mais pas bon pour le moral. **Donnie Darko** est un film qu'il faut découvrir sans avoir visionné la bande annonce ou lu les critiques et autres commentaires. Le réalisateur scénariste Richard Kelly a eu bien du mal à réussir avec la même force ses films suivants (**Southland Tales** et **The Box**). Il est aussi le producteur de l'excellentissime **Orgueil et Préjugés et Zombies** jamais sorti au cinéma en France. **Southland Tales** dans son montage original est seulement sorti aux USA le 26 janvier 2021 chez Arrow.

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter et les parutions en livres étant aléatoires à tous points de vue, un livre qui aura fait ses preuves vous sera désormais présenté...



Interview With A Vampire 1976

Bon sang ne saurait mentir****

Sorti aux USA le 12 avril 1976 chez KNOFF US (grand format cartonné et broché). Sorti en France en 1978 chez LATTES (grand format, traduction de Tristan Murail). Sorti en France en octobre 1990 chez POCKET FR (poche). Sorti en France le 10 juin 2004 chez POCKET FR (nouvelle traduction de Cyrielle AYAKATSIKAS et Suzy Borello).
De Anne Rice.

Un jeune journaliste de San Francisco se rend à un rendez-vous avec un soit-disant vampire pour l'interviewer. Pour le journaliste, ce n'est qu'un interview d'un original parmi d'autres, mais lorsque le "vampire" qui l'attendait dans une salle obscure allume le plafonnier, plus aucun doute n'est permis : l'être que le journaliste a devant lui n'est pas humain. Ou plus exactement, ne l'est plus..

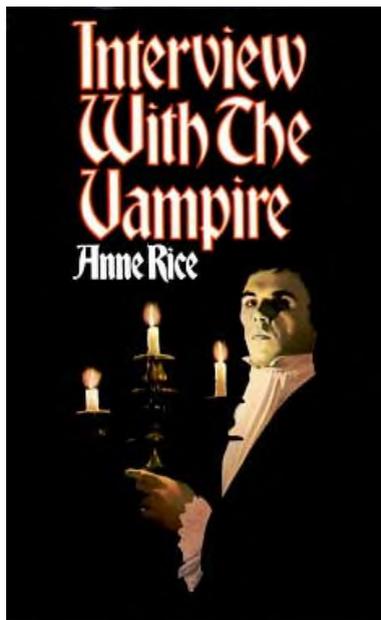
A l'époque du **Dracula** de Bram Stoker, les vampires et les loups garous c'étaient la même chose. Le romancier percevait Dracula comme une métaphore des maladies sexuelles transmissibles, plus spécifiquement la syphilis et la fameuse morsure représentait l'acte sexuel contaminant, le « vampirisme » se transmettant à travers la population morsure après morsure et les gens frappés tombaient comme des mouches après s'être affaiblis, frappés de symptômes caractéristiques et sur la fin en proie à la folie.

Les romans à un sou (*Penny Dreadful*) puis les magazines de Fantastique, Fantasy et Science-fiction démultiplient les occasions de raconter de nouvelles histoires à partir du moindre personnage ou phénomène gothique ou légendaire, puis de la moindre découverte scientifique, la moindre innovation technologique ou géographique, sans oublier les essais à la mode et les événements historiques passés, présents ou annoncés comme futurs. Les magazines réimpriment constamment un certain nombre de nouvelles et de romans du 19^{ème} siècle, en particulier les récits brillants d'Edgar Allan Poe, et bien sûr la formule du copier-collé tout azimut des *Penny Dreadful* se poursuit — mais avec la multiplication des auteurs, les points de vue changent, et les archétypes évoluent en fonction des expérimentations et des inconscients, ou de la culture d'origine de chacun, sans oublier le cahier de charge de la revue (la ligne éditoriale) et la personnalité du directeur de collection — ou tout simplement la nouvelle version de l'histoire est dictée par la couverture disponible pour le numéro ou le roman au moment de sa sortie, qui peut très bien n'avoir aucun rapport avec le texte.

Lorsque Anne Rice écrit ***Entretien avec un Vampire***, sa démarche s'écarte à plusieurs points de vue de celle de Bram Stoker et ses imitateurs, ou des « gags » plus ou moins sérieux des auteurs des récits des « pulps », ou de l'impératif d'illustrer avec le texte la couverture du magazine : elle pleure la mort de sa petite fille en bas âge et elle est amoureuse de ses héros vampires qui, eux, ne mourront pas d'une maladie atroce, mais souffriront au moins autant qu'elle : romance et affres (« angst ») se combinent avec la dose d'homoérotisme (voire de pornographie pure et simple d'un bon nombre d'imitatrices d'Anne Rice) de vampires qui a priori sont censés ne plus être intéressés par le sexe parce qu'ils sont trop accros à la cocaïne... pardon, à cette drogue irrésistible que le sang d'une victime bien vivante est censé être pour eux. Anne Rice est une auteure sérieuse qui fait ses devoirs, sa romance peut s'étaler à travers le temps et les civilisation, donc elle n'oubliera pas de construire des lois surnaturelles à respecter pour le vampirisme.

Comme ***le Seigneur des Anneaux***, le succès de ***Entretien avec un vampire*** va générer une foule de pastiches tandis que dans le même temps l'âge d'or du cinéma fantastique et l'émergence des jeux de

rôles sur table vont doper l'imagination des nouvelles générations d'auteurs même si la règle des 80% de déchets reste valable.



**Le texte original de Anne Rice de
1976
INTERVIEW WITH A VAMPIRE**

PART I

“I see ...” said the vampire thoughtfully, and slowly he walked across the room towards the window. For a long time he stood there against the dim light from Divisadero Street and the passing beams of traffic. The boy could see the furnishings of the room more clearly now, the round oak table, the chairs. A wash basin hung on one wall with a mirror. He set his briefcase on the table and waited.

“But how much tape do you have with you?” asked the vampire, turning now so the boy could see his profile. “Enough for the story of a life?”

“Sure, if it’s a good life. Sometimes I interview as many as three or four people a night if I’m lucky. But it has to be a good story. That’s only fair, isn’t it?”

“Admirably fair,” the vampire answered. “I would like to tell you the story of my life, then. I would like to do that very much.”

“Great,” said the boy. And quickly he removed the small tape recorder from his briefcase, making a check of the cassette and the

batteries. "I'm really anxious to hear why you believe this, why you ..."

"No," said the vampire abruptly. "We can't begin that way. Is your equipment ready?"

"Yes," said the boy.

"Then sit down. I'm going to turn on the overhead light."

"But I thought vampires didn't like light," said the boy. "If you think the dark adds to the atmosphere ..." But then he stopped. The vampire was watching him with his back to the window. The boy could make out nothing of his face now, and something about the still figure there distracted him. He started to say something again but he said nothing. And then he sighed with relief when the vampire moved towards the table and reached for the overhead cord.

At once the room was flooded with a harsh yellow light. And the boy, staring up at the vampire, could not repress a gasp. His fingers danced backwards on the table to grasp the edge. "Dear God!" he whispered, and then he gazed, speechless, at the vampire..

**La traduction au plus proche
ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE**

PARTIE I

« Je vois... » dit le vampire pensivement, et lentement il traversa la pièce jusqu'à la fenêtre. Pendant longtemps, il resta là debout, en contre-jour de la lumière de la Rue Divisadero et des phares des véhicules qui passaient. Le jeune homme pouvait voir l'ameublement de la pièce un peu plus clairement à présent, la table

ronde en chêne, les chaises. Un éviter était accroché sur un mur, avec un miroir. Il posa sa mallette sur la table et attendit.

« Mais combien de bobines vous avez avec vous ? demanda le vampire, se tournant à présent afin que le jeune homme puisse voir son profil. Suffisamment pour le récit d'une vie ?

"Sûr. Si c'est une vie bien remplie. Parfois j'interviewe jusqu'à trois ou quatre personnes par nuit si j'ai de la chance. Mais il faut que ce soit une bonne histoire. C'est honnête, non ?

— Admirablement juste, répondit le vampire. J'aimerais vous raconter l'histoire de ma vie, alors. J'aimerais beaucoup le faire.

— Super, dit le garçon. Et rapidement, il sortit le petit magnétophone de sa mallette, en faisant une vérification de la cassette et des piles. Je suis vraiment impatient d'entendre pourquoi vous croyez cela, pourquoi vous...

— Non, dit brusquement le vampire. On ne peut pas commencer ainsi. Votre équipement est-il prêt ?

— Oui, dit le garçon.

— Alors, asseyez-vous. Je vais allumer le plafonnier.

— Mais je croyais que les vampires n'aimaient pas la lumière, dit le garçon. Si vous pensez que l'obscurité ajoute à l'atmosphère... » Mais il arrêta. Le vampire l'observait, dos à la fenêtre. Le garçon ne distinguait plus rien de son visage, et quelque chose dans la silhouette immobile le distrait. Il commença à dire quelque chose de plus, mais il ne dit rien, et il soupira de soulagement lorsque le vampire s'approcha de la table et tendit la main vers l'interrupteur du plafonnier.

Aussitôt la pièce fut inondée d'une lumière jaune intense. Le garçon, qui regardait fixement le vampire, ne put retenir un cri étouffé. Ses doigts dansèrent à reculons sur la table pour en agripper le bord. « Mon Dieu ! » il chuchota, puis il contempla, sans voix, le vampire...



**La traduction de Tristan Murail de
1978 pour Lattès et Pocket.**

PREMIÈRE PARTIE

— Je vois... dit le vampire d'un air pensif.

Puis, lentement, il traversa la pièce pour aller se poster à la fenêtre. Il y resta un long moment ; sa silhouette se découpait sur la clarté diffuse qui émanait de Divisadero Street et sur les rayons de phares des automobiles. L'ameublement de la pièce apparaissait maintenant plus clairement au jeune homme: la table de chêne ronde, les chaises. Contre l'un des murs, il y avait un lavabo surmonté d'un miroir. Il posa sa serviette sur la table et attendit.

— De combien de bandes disposez-vous ? demanda le vampire en tournant la tête de manière à offrir son profil au regard du jeune homme. Assez pour l'histoire de toute une vie ?

— Certainement, si c'est une vie intéressante. Quand j'ai de la chance, il m'arrive d'interviewer jusqu'à trois ou quatre personnes le même soir. Mais il faut que l'histoire en vaille la peine. C'est normal, non ?



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**